



SOMMAIRE :

Edito	1
Les gauches d'un homme à recentrer	2
Pauvre Boris	2
Heureux qui communique	3
Mots croisés	3
Folles An-nées 20	4

« Un peuple qui élit des corrompus, des renégats, des imposteurs, des voleurs n'est pas victime! Il est complice. » - *Georges Orwell*

Edito

En notre conscience, nous votâmes il y a peu...ce rendez vous, triste miroir d' une société qui s'oppose, a encore une fois sonné le glas du rassemblement...encore une fois, la division s'impose et gare aux vaincus!

Démocratie usurpée, lutte des classes ou rendez vous citoyen, cet exercice sonne trop souvent faux.. Il fait régulièrement naitre pour nombre d'entre nous, une douleur de l'ordre de la solitude quand il s'agit de constater qu'alors que nous avons choisi de voter pour ce qui nous paraissait juste...nous serions contraints d' abandonner ce "juste" à la majorité...

Comme si celà ne suffisait pas, au sortir de l'isoloir, il s'agirait pour les perdants de faire voeu de silence...et les gouvernants d'imposer un programme que personne n'a jamais légitimé dans sa globalité..Qui peut croire que le citoyen qui vota Macron était d'accord avec la totalité de ses propositions?

Non, la démocratie ne se résume pas à l'instant législatif qu'est l'élection présidentielle, celle ci, tenant désormais plus du jeu télévisé que du débat contradictoire...

Au contraire, la légitimité de l'expression citoyenne est partout ailleurs...dans le dialogue social, dans le monde associatif ou dans la rue (je n'ose dire dans les médias)...

Le 10 octobre dernier fut de ces combats...les fonctionnaires en colère ont été nombreux à dire NON. Dans le Finistère, 50% des agents de la DGFIP ont choisi de perdre une journée de salaire pour dire à la direction en place que la coupe était pleine...

Macron n'a pas été élu pour détruire le service public, ni pour mépriser les fonctionnaires...Le Finistère souffre...la directrice ne peut plus l'ignorer..vous venez de lui rappeler!

Comme vous venez de lui rappeler que servir l'Etat n'est pas seulement affaire d'obédience mais aussi de sens moral.. une fois encore les cadres A+ semblent ne pas vivre dans le même monde que ceux qui travaillent..et encore une fois, ce 10 octobre, ils ont brillé par leur immobilisme et leur manque de discernement...(dans le Finistère 4 cadres A+ sur 82 ont fait grève)

Invitons les à relire Henry David Thoreau, théoricien de la désobéissance civile qui expliquait que:

"La masse des hommes sert l'État, la plupart du temps, sans exercer son libre jugement ou son sens moral ; au contraire, ces soldats deviennent automates sur lesquels le souverain peut compter..ils rendront tous le même service. Ils ont la même valeur marchande que des chevaux et des chiens. Et pourtant on les tient généralement pour de bons citoyens. D'autres, comme la plupart des législateurs, des politiciens, des juristes, des ministres et des fonctionnaires, servent parfois l'État avec leur intellect mais, comme ils font rarement de distinction morale, peu leur importe de servir Dieu ou le Diable"

Bonne Lecture!

Le secrétaire

Les gaucheries d'un homme à recentrer

Force est de constater qu'il a été élu le bougre! Je ne reviendrai pas sur la manière, l'homme le plus veinard de l'année 2017 n'a pas fait l'unanimité..pourtant, ce sont bien 43,6 % des électeurs qui l'ont choisi...un second tour, qui montra que l'âne de buridan n'est pas mort pour rien...et que dans une démocratie dérobée...l'électeur, dans une forme d'empirisme désabusé, a préféré choisir le mal au pire....d'ailleurs, à propos d'aneries, il est des silences qui s'imposent...ce billet d'humeur sera donc pour moi l'occasion de me taire devant l'éternel jupitérien et de le citer sans autre commentaire

"Chez Gad, une majorité de femmes, pour beaucoup illétrées..."

"Les pauvres voyageront plus facilement" (Dixit les autobus).

"Il faut que des jeunes aient envie de devenir milliardaires"

"La meilleure façon de se payer un costard c'est de travailler"

"Je ne céderai rien aux fainéants, aux cyniques et aux extrêmes"

"l'alcoolisme et le tabagisme se sont peu à peu installés dans le bassin minier"

"Une gare, c'est un lieu où on croise des gens qui réussissent et des gens qui ne sont rien !"

Aux journalistes : "le bordel, c'est vous qui le mettez"

On arrête là ce florilège évocateur...on y décèle l'égo démesuré du sus nommé, son mépris social et son incapacité à pacifier, mais plus que tout, on lui reconnaît une qualité rare... celle d'être un président normal...au moins aussi normal qu'un type assis sur un tabouret de bar devant une petite mousse..

Et pour clore ce petit billet d'humeur un peu trop simple à rédiger...je citerai JeanYanne qui régalaît

"s'il y avait un impôt sur la connerie, l'Etat s'autofinancerait"..j ajouterais que malheureusement pour nous, Macron serait assujetti à l'ISF.

LONG JOHN SNIPER

PAUVRE BORIS

Je vous invite à revoir ce film un peu suranné, qui vaut malgré tout le détour..."la grande évasion", avec en tête d'affiche Steve Mc Queen (pas le père de Flash) et le moustachu Bronson (pas celui du père Noël).. les héros ne pensent qu'à s'évader d'une prison ou ils sont retenus en temps de guerre...ou encore un autre film non moins testostéroné..avec C.Eastwood en tête d'affiche, "l'évadé d'Alcatraz", on y relate l'histoire de 3 hommes qui parviennent à s'échapper de la célèbre prison, à en devenir des héros au vu de la difficulté d'une telle issue.

Ces hommes, au regard de l'univers carcéral qu'ils parviennent à quitter ou des motivations qui les y poussèrent...on les appela évadés...condamnation injuste, milieu carcéral très rude...on trouva à leur geste ou leur parcours quelque teinte d'héroïsme..

Venons en désormais à nos évadés bien français !!! les évadés fiscaux, (c'est ainsi que les médias n'ont de cesse de les nommer)...ont ils des allures de héros? Quittent ils la France pour des raisons louables...une France dont l'environnement hostile les y obligerait? Ont il été injustement condamnés?? que nenni, rien de tout cela!!! comme la sémantique a un sens et que la presse a un pouvoir, il devient indispensable et juste de rappeler que ces hommes ne sont rien de moins que des malfrats, des renégats voire des déserteurs (si l'on estime l'impôt comme un geste patriotique)....mais certes pas des évadés!!!

Et où cachent ils leur butin? Dans des paradis fiscaux!!! là encore aucun doute! la sémantique est au service du truand...

Si un jour, par faute, il vous arrivait de dissimuler, de cacher ou d'héberger un malfrat en fuite...peut être l'individu recherché pourrait il considéré votre demeure comme un paradis (dans une forme de voyoumorphisme), mais en aucun cas au regard d'une société pacifiée l'endroit ne pourrait ainsi être nommé...dans un état de droit, vous seriez complice ou recéleur..

Alors convenons en définitivement..ces pays, le Luxembourg, la suisse, jersey les Caraïbes et les autres...ne sont en rien des paradis mais des tripots, des endroit mal famés, des lieux obscènes ou les bandits les plus riches se planquent avec indécence.

LONG JOHN SNIPER

Heureux qui communique (a fait un beau ratage)

Merveille de la création, dieu a inventé les moutons pour se faire tondre..et pas de bonne tonte, sans bonne communication !

La revue « valeurs actuelles » en juillet 2017 fait état d'un entretien à l'Express accordé par Sibeth N'diaye , conseillère en communication de l'Elysée. Celle ci y affirme 'j'assume parfaitement de mentir pour protéger le président »

Dans cet article, les journalistes témoignent : « après un papier qu'ils n'ont pas aimé, j'ai été blacklisté », « j'ai reçu des pressions ».....raconte un autre .Mme la conseillère se défend précisant « Nous appelons les médias quotidiennement quand on a des divergences d'interprétation»

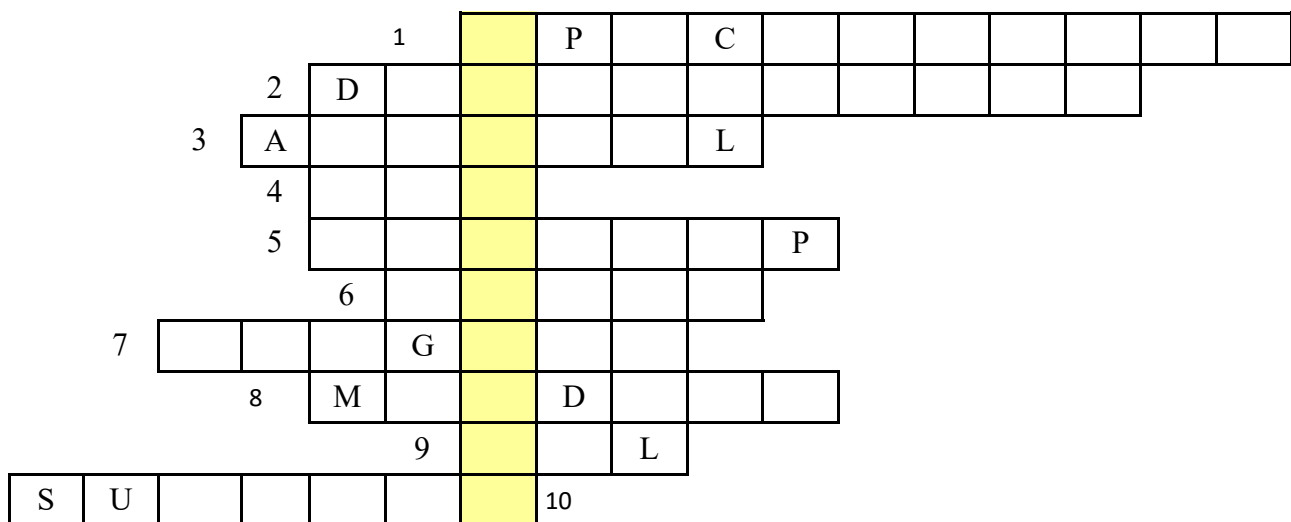
Encore une affaire de pédagogie..pour mieux confiner les neurones des masses laborieuses dans des clapiers bien tempérés.

Avec Mme Ndiaye, cette sincérité dans l'affirmation du mensonge assumé amène à frôler l'oxymore.

Par cette communication, chrysalide avancée du mensonge : on persistera à dire dans complexe « il faut libérer les énergies , libérer les entreprises des carcans qui les étouffent en assumant parfaitement de ne pas avouer que la conduite des affaires publiques s'effectue en vue d'intérêts privés »

MERLIN L'ENCENSEUR

Mots croisés



- 1 Sait tout d'une chose mais rien du reste
- 2 Ensemble de règles qui régissent la conduite des fonctionnaires sauf bercy qui fourmille de fautifs
- 3 Elément essentiel dans un service public si l'on se refuse de mépriser l'usager
- 4 Impôt que veut supprimer Macron pour que les riches en pure contradiction de l'article 13 de la déclaration des droits de l'homme de 1789 soient libérés de l'exigence solidaire.
- 5 Acronyme indigeste pour parler du nouveau régime indemnitaire des agents de la DGFIP en 2017
- 6 Elle peut être de performance ou de caisse mais sans aucune comparaison de montant
- 7 Sa journée type de travail en a fait rêver plus d'un à la Ddfip du Finistère
- 8 Demander quelque chose avec une ardeur proportionnelle à la certitude de ne pas la recevoir
- 9 Instance qui acte autoritairement et systématiquement contre l'intérêt général
- 10 Handicap qui pourrait devenir une aubaine au Sterenn

Mot à découvrir : Désormais distribuée sans retenue sur le lieu de travail à la DGFIP (verticale colorée)

« Folles années 20, ces années franch'con-con »

L'entêtement des dirigeants politiques pour les choix économiques des années 1920, manifestation d'une bêtise séculaire des élites, étonne Jacques Généreux dans son essai « La Déconomie » (au Seuil). Les principes keynésiens donneraient pourtant à espérer si les élections nationales ne décevaient pas invariablement.

L'histoire témoigne de la nocivité des politiques néo-libérales à contre-temps menées dans les années 1920. Comme remède à la crise financière, l'austérité sévère (politique « pro-cyclique » : en période de récession l'Etat doit économiser) pour sauver les banques a enfoncé les pays dans la déflation, le chômage massif, une misère écrasante et la guerre pour finir. Or lorsque les acteurs micro-économiques (commerçants, populations) n'ont pas d'autre choix que celui des économies drastiques, les dirigeants politiques, décideurs macro-économiques, devraient au contraire soutenir l'activité par la relance de Keynes mise en œuvre par Roosevelt avec succès (politique « anti-cyclique »).

La politique pro-cyclique désastreuse menée depuis un siècle et plus relève du dogme. Toute référence au keynésianisme est immédiatement balayée comme irréaliste. Cela n'aurait fonctionné que dans le contexte limité de la reconstruction et des 30 glorieuses ; depuis les années 1980 une politique dite « moderne » s'est imposée, « les profits d'aujourd'hui étant les investissements de demain et les emplois d'après demain », selon le théorème infondé d'Helmut Schmidt. Les profits d'aujourd'hui sont en fait les spéculations de tout de suite dans des produits financiers à court terme et la crise financière en gestation de demain ou de tout à l'heure.

- C'est l'idée tenace que l'enrichissement des riches est le préalable aux investissements productifs. Ce postulat ultra libéral est faux car on investit non parce qu'on a de l'argent mais POUR en gagner.
- En période de récession, l'épargne et la spéculation sont préférées aux investissements productifs jugés trop aléatoires: c'est la « trappe à liquidités » (placement des liquidités ne trouvant pas à s'investir) décrite par Keynes mais de nos jours vouée à perdurer puisque l'austérité nous installe dans la stagnation.
- Pourtant « l'effet multiplicateur » des investissements productifs publics, par exemple dans les activités écologiques soutenables, serait bénéfique à plusieurs niveaux ; c'est un puissant levier de l'Etat qui encourage le privé sans le supplanter ; en effet:
 - ⇒ L'investissement productif public (infrastructures, etc ...) s'intègre au PIB ; ainsi le taux de la dette / PIB ne varie pas (rapport 1/1).
 - ⇒ Rassuré par ce volontarisme public, le privé ose l'initiative et multiplie la valeur ajoutée déjà injectée par au minimum 1,5 voire 2. Cela améliore d'autant plus le taux du déficit / PIB que l'activité encouragée augmente les revenus et les recettes fiscales.
 - ⇒ Contrairement au credo d'intimidation répandu, il est possible de mettre seuls en œuvre cette politique même dans un contexte mondialisé : Warren Buffet, 4ème fortune mondiale, affirme qu'en 60 ans il n'a connu personne ayant renoncé à un investissement pertinent dans un pays où les plus-values étaient taxées à 39,9 % (« Déconomie », page 165). Le choix économique ne dépend que de la volonté politique.

Enfin keynésianisme ne signifie pas angélisme social irréaliste; il consiste à réguler l'économie (notion détestée par le dogme néo-libéral) : en période de récession on incite mais en période de suractivité inflationniste on ralentit, par exemple en augmentant les taux d'intérêt ou en limitant l'évolution des salaires ... Libéralement impensable ?

Aux environs des années 2020, comme pendant les années 1920, c'est toujours une politique centenaire renforcée de récession, d'inégalités et de paupérisation. Les premières mesures sont symptomatiques : ainsi des collectivités locales, moteurs économiques majeurs, mises à la diète; l'aménagement du territoire c'est comme on pourra. La rigueur budgétaire, toujours au frais des mêmes, « pour rassurer nos partenaires européens de notre sérieux budgétaire », fait décidément froid dans le dos. Mais si l'urgence c'est d'enrichir les riches en priorité .. !